

en face de ces grands désordres. Comme il reste toujours quelques muscles de la hanche qui ont conservé un peu de leur force, ils peuvent toujours imprimer aux membres quelques légers mouvements. Il s'agit simplement de fixer les articulations du membre inférieur dans une position telle que le membre inférieur soit transformé en une béquille vivante. C'est ce à quoi on arrive au moyen d'appareils rigides. Mais comme ces appareils sont extrêmement rares, et épuisent ce qui reste de force musculaire, j'ai préféré dans un cas faire la résection des deux genoux; j'ai obtenu une réunion par première intention et je n'ai eu besoin que de poser un léger appareil de fixation à l'articulation du tarse. Mon opérée ne marchait, il est vrai, qu'à l'aide de deux béquilles, et le tronc fortement penché en avant, car la résistance des fléchisseurs de la hanche n'avait pu être vaincue, mais elle marchait, tandis qu'avant l'opération on ne pouvait que la porter.

Depuis cette époque j'ai fait d'autres opérations de ce genre que l'on pourrait appeler arthrokleisis, et que j'ai exécutées sur d'autres articulations du membre inférieur, et dans des paralysies moins étendues.

La paralysie spinale infantile peut d'ailleurs s'étendre sur une étendue très variable du système musculaire; non seulement une jambe peut rester complètement indemne, mais la paralysie peut ne s'étendre que sur un certain groupe de muscles, de sorte que les déviations paralytiques peuvent revêtir bien des formes distinctes; par exemple la paralysie se manifeste sur un membre au-dessous du genou; la jambe et le pied sont arrêtés dans leur développement, le pied se met en varus équin. Dans ce cas, la section du tendon d'Achille suivie du port d'un appareil fixateur du tarse, avec semelle surélevée, peut rendre la marche très facile. Si les fléchisseurs plantaires sont seuls paralysés, il ne se produit pas de déviation, parce que l'action de la pesanteur, qui produirait le varus équin est à tout instant combattue par l'action des extenseurs dorsaux.

Souvent, quand les fléchisseurs dorsaux et plantaires sont paralysés, on observe un valgus paralytique. Volkmann a élucidé ce point en montrant que cette affection ne se produit que quand le pied a été employé à la marche, ce qui suppose l'intégrité des muscles de la cuisse. Quand le pied s'appuie, la voûte plantaire s'abaisse, et petit à petit le pied se met dans la pronation; il peut même se former ainsi un valgo-calcanéus.

La paralysie du quadriceps combinée à celle des pronateurs (ou fléchisseurs dorsaux) cause une démarche toute particulière. Il se produit un pied-bot varus équin très léger, ou même on n'observe aucune contracture du pied, en sorte que la marche est possible; mais

comme ni le pied ni le genou ne peuvent être fixés, le malade s'aide de la main pour fixer le genou, en refoulant en arrière l'extrémité inférieure de la cuisse toutes les fois qu'il fait un pas; il obtient ainsi l'extension extrême et la fixité du genou et appuie dès lors le pied solidement sur le sol.

Ces opinions sur la pathogénie des contractures paralytiques, les rapportant à une cause mécanique, étaient en honneur jusqu'à ces dernières années, du moins en Allemagne. Mais depuis on a élevé de côté et d'autre des objections qui semblent singulièrement ébranler la valeur générale qu'avaient ces opinions. Seligmüller (de Halle),

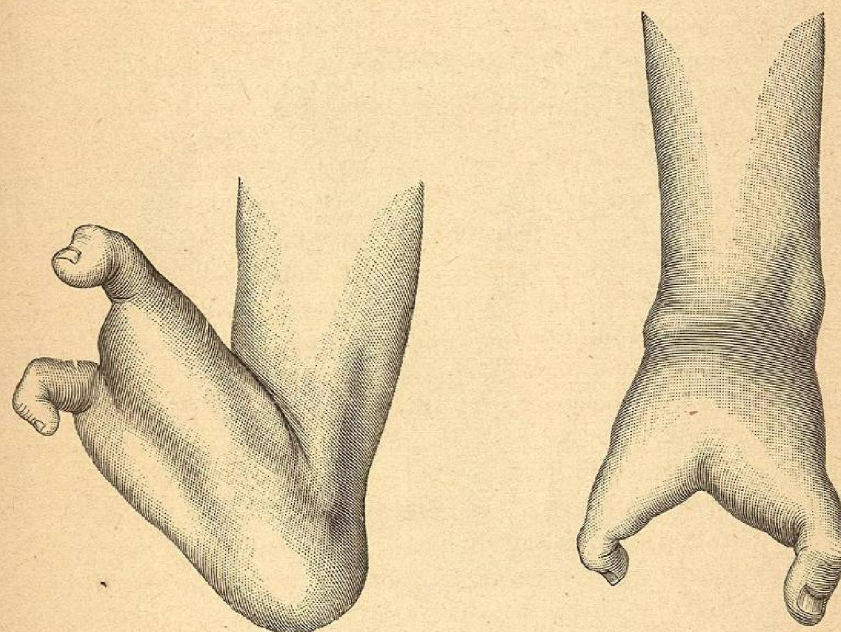


Fig. 162 et 163. — Ectrodactylie du pied.

a eu le mérite de prouver par un certain nombre d'observations cliniques que des contractions volontaires des muscles non paralysés pouvaient déterminer primitivement la nature des déviations.

Il est évident que cet argument n'est valable que pour les cas dans lesquels la paralysie n'atteint pas tous les nerfs, mais seulement un certain nombre d'entre eux. Seligmüller fait observer que l'on ne peut se rendre compte de l'intégrité des muscles qu'au début de l'affection, parce que lorsque la déviation s'est produite depuis un certain temps même les muscles primitivement non paralysés peuvent se comporter anormalement vis-à-vis du courant faradique. Par exemple Seligmüller a observé des cas de pied-talus dans lesquels la dévia-